

LA CULTURE À

OTTAWA

RETOMBÉES ET INDICATEURS  
2018

RÉSUMÉ



GR  
CO  
GROUPE DE RECHERCHE SUR  
LA CULTURE D'OTTAWA



Le Groupe de recherche sur la culture d'Ottawa (GRCO) est un collectif de recherche informel composé de partenaires communautaires, gouvernementales et universitaires. Il vise à recueillir, l'analyser et diffuser de données relatives au secteur de la culture à Ottawa.

Photos de couverture © Nik Ives-Allison et Sharon Jeannotte

Images intérieures © Nik Ives-Allison, 2018

© Groupe de recherche sur la culture d'Ottawa 2018

# RÉSUMÉ

Eleanora Belfiore, dans l'introduction d'un livre récemment paru, affirme que la valeur de la culture et le défi que représente sa mesure sont les deux points centraux des débats sur la politique à mener en matière de culture<sup>1</sup>. Au Canada, ce défi est particulièrement important pour les administrations municipales, qui doivent se tourner vers les autres ordres de gouvernement pour obtenir les statistiques et les données leur permettant de déterminer la valeur de la culture.

En outre, si les bases de données peuvent révéler certaines informations au sujet de la valeur de la culture aux échelles provinciale, territoriale ou nationale, la collecte de données à l'échelle locale a ses limites, ce qui complique l'accès à ces renseignements et leur utilisation par les administrations municipales et les intervenants culturels. Néanmoins, il vaut la peine de recueillir et d'analyser des données locales pour rendre compte plus adéquatement des activités et de l'état de l'emploi dans le secteur culturel, des enjeux pratiques et stratégiques du secteur, du rôle de la culture dans le cadre plus large de la gouvernance municipale et de la contribution du milieu culturel à la vie des résidents.

L'essentiel de ce rapport traite des aspects économiques de la culture à Ottawa; non qu'il s'agisse de la seule manière d'envisager la contribution de la culture à la ville, ce sont là les seuls indicateurs qui sont ressortis des données disponibles. Le Groupe de recherche sur la culture d'Ottawa (GRCO) entend trouver de nouvelles sources de données, grâce auxquelles il pourra publier des données sur de nouveaux indicateurs. L'enrichissement de notre banque de données nous permettra de broser un portrait plus complet et plus nuancé du secteur culturel d'Ottawa et du rôle qu'il occupe dans la vie économique et sociale de la collectivité.

Il est question, dans ce rapport, de quatre grands types d'indicateurs : le soutien, la présence, la participation et les retombées. La base choisie est le Cadre canadien pour les statistiques de la culture de Statistique Canada, qui définit la culture comme toute « activité artistique créative et les biens et services produits par cette activité, et la préservation du patrimoine ». Ainsi, ce rapport présente de l'information sur chacune des quatre étapes du processus créatif à Ottawa, soit la création, la production, la diffusion et l'utilisation. Par ailleurs, plusieurs indicateurs s'appliquent à la région métropolitaine de recensement (CMA) d'Ottawa-Gatineau plutôt qu'à la seule ville d'Ottawa, pour témoigner du fait que les tendances de l'emploi dans le milieu culturel et de la participation à la culture ignorent souvent les frontières municipales. Le territoire couvert par chacun des indicateurs est détaillé dans l'analyse, et des cartes sont fournies en annexe.

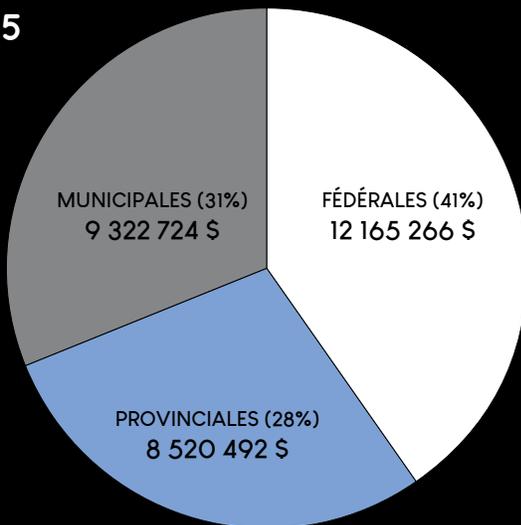
Voici certains des faits saillants révélés par les indicateurs de chacune des quatre catégories, soit le soutien, la présence, la participation et les retombées. Vous trouverez dans le rapport même des analyses plus détaillées.



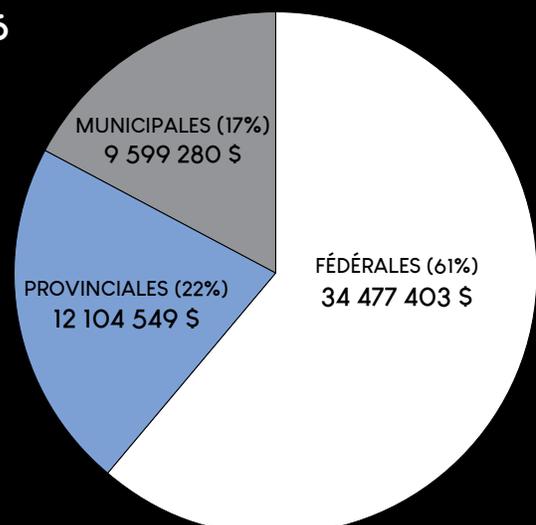
## SOUTIEN

La culture à Ottawa bénéficie de subventions des trois ordres de gouvernement. Le tableau suivant montre les montants totaux accordés en subventions par les administrations municipale, provinciale et fédérale en 2015 et en 2016<sup>2</sup>. Ils excluent le financement de fonctionnement direct fourni aux institutions publiques ou exploitées par le gouvernement (telles que le Centre national des Arts pour le gouvernement fédéral ou la Bibliothèque publique d'Ottawa pour l'administration municipale).

2015



2016



**Figure 1 :** Subventions fédérales, provinciales et municipales pour la culture à Ottawa, 2015 (gauche) et 2016 (droite)

En 2016, les administrations fédérale et provinciale ont nettement augmenté le montant des subventions accordées au milieu de la culture à Ottawa par rapport à l'année précédente, principalement en raison des subventions ponctuelles versées pour de grands projets d'immobilisations et pour les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada chapeautées par le ministère du Patrimoine canadien. Le total des subventions allouées par ce ministère à Ottawa est passé de 8 077 543 \$ en 2015-2016 à 29 559 279 \$ en 2016-2017. Quant aux subventions provinciales, elles sont passées de 8 520 482 \$ en 2015-2016 à 12 104 549 \$ en 2016-2017<sup>3</sup>.

Le financement du Conseil des arts du Canada (CAC) destiné aux artistes et aux organisations artistiques d'Ottawa a lui aussi augmenté. En 2016-2017, le CAC leur a versé 4 768 567 \$, contre 3 819 381 \$ en 2015-2016. Ces chiffres traduisent toutefois un financement par habitant de 40 % inférieur à la moyenne de celui des huit plus grands centres urbains du Canada. Sur ces huit villes, seules Calgary et Edmonton ont reçu moins de financement par habitant qu'Ottawa de la part du CAC.

Environ 36 % du financement du CAC en 2016-2017 a pris la forme de subventions de fonctionnement et de contributions pluriannuelles. C'est le plus bas pourcentage parmi les huit plus grandes villes du Canada, dont la moyenne était de 50 %. Ces chiffres sont importants, car le financement pluriannuel peut favoriser la stabilité des organisations. Le financement versé par le CAC aux artistes individuels était de seulement 0,83 \$ par habitant en 2016-2017, contre une moyenne de 1,88 \$ par habitant pour les huit grands centres urbains examinés dans cette étude. Encore une fois, seules Calgary et Edmonton ont reçu moins de financement par habitant qu'Ottawa.

Les trois sources de financement provincial sont montrées dans le tableau 1.

**Tableau 1 :** Subventions provinciales pour la culture à Ottawa, 2015-2016 et 2016-2017

Source	2015 - 2016	2016-2017
Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario (à l'exception des subventions liées au sport)	3 558 152 \$	6 919 990 \$
Conseil des arts de l'Ontario	4 225 240 \$	4 227 959 \$
Fondation Trillium de l'Ontario (catégorie « Personnes inspirées »)	737 100 \$	956 600 \$
<b>Totaux</b>	<b>8 520 492 \$</b>	<b>12 104 549 \$</b>

Les subventions municipales pour la culture à Ottawa, fournies par la Section du soutien au financement culturel de la Ville, ont connu une croissance constante ces dernières années. Les hausses par habitant se rapprochent habituellement du taux d'inflation normal (approximativement 2 %), tel que l'indique le tableau 2.

**Tableau 2 :** Subventions municipales pour la culture à Ottawa, 2013 à 2017

Année	Population <sup>4</sup>	Financement total	Financement par habitant	Variation du financement total	Variation du financement par habitant
2017	979 200	9 974 244 \$	10,19 \$	3,91 %	2,83 %
2016	968 580	9 599 280 \$	9,91 \$	2,96 %	2,16 %
2015	960 754	9 322 724 \$	9,70 \$	2,34 %	1,36 %
2014	951 727	9 109 356 \$	9,57 \$	3,95 %	3,01 %
2013	943 258	8 763 106 \$	9,29 \$		

## PRÉSENCE

Les indicateurs de « présence » donnent un portrait des ressources culturelles à Ottawa – bâtiments, sites, organisations, événements et objets de portée culturelle ou servant de ressource au milieu culturel – au mois de mars 2018. Une bonne partie de ces renseignements provient du service de cartographie culturelle en ligne de la Ville d'Ottawa, Ottawa XYZ, qui consigne des centaines de ressources culturelles de la région. Rappelons toutefois que ces chiffres sont probablement sous représentatifs de la réalité, puisqu'il y a aussi à Ottawa beaucoup d'activités culturelles informelles qui ne sont jamais comptabilisées. Par exemple, des spectacles de musique informels sont parfois présentés dans des espaces habituellement exclus des statistiques officielles, et de nombreux sites et bâtiments historiques n'ont pas officiellement reçu la désignation de biens à valeur patrimoniale.

- 1 295 entreprises dans les industries culturelles;
- 174 organismes culturels à but non lucratif, dont bon nombre ne sont pas constitués en personne morale;
- 113 festivals annuels ou réguliers;
- 481 sites ou zones patrimoniaux, y compris un site du patrimoine mondial de l'UNESCO (le canal Rideau), des lieux historiques nationaux, des édifices historiques fédéraux, des propriétés provinciales patrimoniales, des propriétés individuelles désignées en vertu de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, des districts patrimoniaux désignés en vertu de la partie V de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, ainsi que 25 zones de patrimoine naturel;
- 175 œuvres d'art public de la collection de la Ville d'Ottawa, exposées dans les parcs, les centres récréatifs et communautaires et les bibliothèques, sur les trottoirs et dans bien d'autres espaces publics;
- 219 espaces de représentation qui accueillent régulièrement des performances artistiques et culturelles, telles que :
  - des établissements construits dans ce but (comme les théâtres);
  - des édifices communautaires (comme les églises);
  - des bars, des cafés et des boîtes de nuit;
  - des espaces extérieurs (comme les parcs et les champs de foire);
  - de grands complexes sportifs qui accueillent souvent des concerts et d'autres événements culturels.
- 98 musées, galeries, espaces d'exposition et centres d'interprétation;
- 33 succursales de la Bibliothèque publique d'Ottawa, ou 39 en comptant les espaces mobiles, les kiosques et les services en ligne;
- 368 sigles de bibliothèque valides (bibliothèques, centres d'information, établissements d'archives et autres institutions connexes), attribués par Bibliothèque et Archives Canada.



## PARTICIPATION

Le chapitre « Présence » du rapport présente les indicateurs sur les ressources; le chapitre « Participation », pour sa part, traite de la participation des gens à la vie culturelle d'Ottawa. En raison de la nature des statistiques compilées à ce sujet, la majorité des indicateurs porte sur des formes économiques de participation culturelle, où la culture est source d'emploi et de revenu. Les autres modes de participation culturelle, notamment aux fins de loisir ou d'éducation, sont difficiles à mesurer à l'échelle locale à cause du manque de données fiables.

Cela dit, il y a un type de participation culturelle sur lequel nous avons pu obtenir des données précises : celle aux programmes et services de la Bibliothèque publique d'Ottawa. En 2017, on a dénombré 4 425 650 visites à la Bibliothèque publique d'Ottawa et 274 511 inscriptions à ses programmes.

Par ailleurs, le Sondage sur l'emploi de la Ville d'Ottawa a révélé qu'il y avait, en 2016, 13 170 emplois dans le secteur de la culture à l'intérieur des limites de la ville<sup>5</sup>. Mentionnons toutefois que le sondage ne comprend que les lieux de travail officiels. Ainsi, les travailleurs autonomes, qui représentent une large part dans certains domaines du secteur culturel, ne sont habituellement pas comptés. Les quartiers qui présentaient la plus forte concentration d'emplois culturels étaient le centre-ville (154 entreprises et 4 244 emplois), le marché By (62 entreprises et 1 862 emplois) et Hunt Club au sud d'Industrial (63 entreprises et 895 emplois)<sup>6</sup>.

Selon le recensement de 2016, 53 070 résidents de la RMR d'Ottawa-Gatineau exercent une profession culturelle, parmi lesquels 6 445 artistes. Ce chiffre ne comprend que les gens ayant indiqué une profession culturelle comme métier « principal », soit celui auquel ils consacrent le plus grand nombre d'heures par semaine.

Puisque le recensement couvre tout le pays, nous avons pu comparer Ottawa-Gatineau aux autres grandes RMR du Canada. Nous avons également pu examiner la composition démographique de la main-d'œuvre culturelle. Les tableaux 3 et 4 font la synthèse de ces conclusions.

Puisque le recensement couvre tout le pays, nous avons pu comparer Ottawa-Gatineau aux autres grandes RMR du Canada. Nous avons également pu examiner la composition démographique de la main-d'œuvre culturelle. Les tableaux 3 et 4 font la synthèse de ces conclusions.

Le tableau 3 montre qu'en 2006 comme en 2016, la région d'Ottawa comptait la plus forte proportion de travailleurs culturels parmi les huit plus grandes RMR du Canada, bien que Toronto, Montréal et Vancouver surpassaient Ottawa pour ce qui est du nombre total de travailleurs culturels. Dans l'ensemble, le nombre de travailleurs culturels à Ottawa-Gatineau a légèrement augmenté entre 2006 et 2016.

Comme on peut le voir dans le tableau 4, la majorité des artistes (une sous-catégorie de travailleurs culturels) dans la RMR d'Ottawa-Gatineau sont des femmes, mais les hommes prédominent dans d'autres professions culturelles.

Des huit RMR présentées dans cette étude, Ottawa-Gatineau comptait en 2006 la plus grande proportion relative d'immigrants dans l'ensemble des professions culturelles; ce n'était toutefois plus le cas en 2016. Ottawa-Gatineau est la seule RMR de l'étude dont le nombre d'immigrants travaillant dans des professions artistiques a baissé entre 2006 et 2016.

Ottawa-Gatineau a aussi, parmi les huit RMR étudiées, la plus forte concentration de représentants de minorités linguistiques chez les travailleurs culturels, mais cette concentration demeure inférieure à celle qu'on trouve chez les travailleurs d'Ottawa-Gatineau de l'ensemble des professions.

Ensuite, la proportion de travailleurs issus de minorités visibles dans les professions culturelles est plus forte, mais croît moins rapidement, que celle dans l'ensemble des professions à Ottawa-Gatineau.

Enfin, parmi toutes les RMR étudiées, Ottawa-Gatineau est celle qui a enregistré la plus forte croissance du nombre d'Autochtones (membres des Premières Nations, Inuits et Métis) dans toutes les professions culturelles de 2006 à 2016. Toutefois, la proportion d'Autochtones dans l'ensemble des professions culturelles est plus faible que celle dans toute la main-d'œuvre d'Ottawa-Gatineau.

#### L'échelle de couleurs



**Tableau 3 :** Travailleurs de toutes les professions culturelles des huit plus grandes régions métropolitaines de recensement, 2006 et 2016

Villes (RMR)	2006			2016		
	Nombre total de travailleurs dans les professions culturelles	% de l'ensemble de la population active	% de la population active du secteur culturel canadien	Nombre total de travailleurs dans les professions culturelles	% de l'ensemble de la population active	% de la population active du secteur culturel canadien
Canada	797 525	4,73 %		902 370	4,94 %	
Québec	21 915	5,53 %	2,75 %	24 825	5,76 %	2,75 %
Montréal	125 890	6,54 %	15,79 %	145 360	6,83 %	16,11 %
Ottawa-Gatineau	50 720	8,09 %	6,36 %	53 070	7,48 %	5,88 %
O-G (côté ontarien seulement)	39 735	8,48 %	4,98 %	42 460	7,97 %	4,71 %
Toronto	176 975	6,42 %	22,19 %	216 660	6,89 %	24,01 %
Winnipeg	18 190	4,78 %	2,28 %	18 300	4,39 %	2,03 %
Calgary	34 225	5,24 %	4,29 %	37 350	4,67 %	4,14 %
Edmonton	24 270	4,00 %	3,04 %	27 295	3,66 %	3,02 %
Vancouver	74 770	6,50 %	9,38 %	97 010	7,29 %	10,75 %

**Tableau 4 :** Composition démographique de la main-d'œuvre culturelle de la RMR d'Ottawa-Gatineau, 2006 et 2016

RMR d'Ottawa-Gatineau	Proportion chez les travailleurs culturels en 2006	Proportion chez les travailleurs culturels en 2016	Proportion chez les artistes en 2006	Proportion chez les artistes en 2016
Femmes	45,48 %	44,50 %	58,44 %	55,62 %
Minorités linguistiques	48,06 %	45,65 %	32,34 %	31,81 %
Immigrants	23,30 %	23,98 %	20,29 %	17,77 %
Nouveaux immigrants	2,57 %	2,69 %	1,20 %	3,03 %
Minorités visibles	15,86 %	20,24 %	8,21 %	13,50 %
Autochtones	1,28 %	2,32 %	1,03 %	2,64 %

# RETOMBÉES

## Revenu d'emploi

Voici ce que révèle le recensement 2016 :

- Le revenu d'emploi moyen d'un travailleur culturel à temps plein dans la RMR d'Ottawa-Gatineau était de 77 209 \$. Ottawa-Gatineau n'était plus bonne première parmi les grandes villes canadiennes, mais conservait une moyenne bien au-dessus de la moyenne nationale de 64 094 \$.
- Le revenu d'emploi moyen d'un artiste travaillant à temps plein dans la RMR d'Ottawa-Gatineau était de 56 171 \$, soit le plus élevé parmi les grandes villes du Canada.

Le tableau 5 présente une synthèse de la croissance du revenu d'emploi des travailleurs culturels à temps plein, de 2006 à 2016. Voici quelques constats :

- Si les travailleurs culturels de la région d'Ottawa touchaient un revenu d'emploi relativement élevé, le taux de croissance de ce revenu entre 2006 et 2016 a été beaucoup plus bas que dans d'autres grandes villes canadiennes, bien qu'il fût toujours supérieur au taux de croissance moyen de l'ensemble des revenus dans la région d'Ottawa.
- La croissance du revenu d'emploi des artistes travaillant à temps plein dans la région d'Ottawa a été supérieure à celle d'autres grandes villes canadiennes ainsi qu'à la croissance moyenne de l'ensemble des revenus dans la région d'Ottawa.
- Les RMR présentant le plus haut taux de croissance du revenu des travailleurs culturels entre 2006 et 2016 étaient Calgary, Edmonton et Vancouver; à l'inverse, on a enregistré les plus bas taux de croissance à Ottawa-Gatineau, Toronto et Montréal.
- Le taux de croissance du revenu des artistes entre 2006 et 2016 a été le plus élevé à Vancouver et à Ottawa-Gatineau, et le plus bas à Toronto, Winnipeg et Montréal.

## Contribution de la culture au PIB d'Ottawa

La contribution de la culture au produit intérieur brut (PIB) d'Ottawa en 2016 a été estimée à plus de 3,4 milliards de dollars. On parle donc de 3 667 \$ par résident de la subdivision de recensement d'Ottawa. Ce chiffre est supérieur à la contribution par habitant au PIB de l'Ontario en 2016, qui était de 2 043 \$. Le tableau 6 montre la contribution de chacun des domaines culturels au PIB d'Ottawa.

## Les retombées de la Bibliothèque publique d'Ottawa

En 2015, la Bibliothèque publique d'Ottawa a généré 256 000 000 \$ en retombées économiques directes et indirectes. Cela équivaut à 2 208 \$ par heure d'ouverture des succursales, ou à 5,17 \$ en avantages par dollar dépensé par la Bibliothèque. Parmi les retombées directes, mentionnons la valeur attachée à l'utilisation gratuite d'un livre comme solution de rechange à son achat dans une librairie, ou au fait d'utiliser les ordinateurs et le Wi-Fi de la bibliothèque au lieu d'acheter soi-même ces biens et services. Quant aux retombées indirectes, citons les sommes dépensées par la Bibliothèque et ses employés en biens et services dans la région d'Ottawa.

**Tableau 5 :** Croissance du revenu d'emploi des travailleurs à temps plein dans les professions culturelles des huit plus grandes régions métropolitaines de recensement, de 2006 à 2016

Villes (RMR)	Toutes les professions culturelles		Professions culturelles primaires et connexes		Professions artistiques		Toutes les professions
	\$	Coefficient <sup>7</sup>	\$	Coefficient <sup>8</sup>	\$	Coefficient <sup>9</sup>	\$
Canada	29,12 %	1,01	25,95 %	0,90	25,57 %	0,89	28,85 %
Québec	32,34 %	1,23	23,67 %	0,90	28,19 %	1,07	26,25 %
Montréal	26,57 %	1,06	22,64 %	0,90	19,61 %	0,78	25,16 %
Ottawa-Gatineau	22,53 %	1,05	17,74 %	0,82	30,04 %	1,40	21,50 %
O-G (côté ontarien seulement)	21,28 %	1,02	18,13 %	0,86	31,92 %	1,52	20,97 %
Toronto	24,54 %	1,06	22,86 %	0,99	18,08 %	0,78	23,05 %
Winnipeg	29,08 %	0,84	27,03 %	0,78	19,85 %	0,57	34,66 %
Calgary	44,18 %	1,23	44,56 %	1,24	27,60 %	0,77	36,03 %
Edmonton	34,57 %	0,82	30,11 %	0,71	27,09 %	0,64	42,25 %
Vancouver	32,53 %	1,26	28,27 %	1,10	33,75 %	1,31	25,78 %

**Tableau 6 :** Contribution de la culture au PIB d'Ottawa par domaine culturel, 2016<sup>10</sup>

Domaines culturels	Produit intérieur brut (PIB)
Patrimoine et bibliothèque / Gouvernance, financement et soutien professionnel*	1 272 827 441 \$
Spectacles sur scène	39 840 420 \$
Arts visuels et appliqués	243 481 555 \$
Écrits et ouvrages publiés	176 529 484 \$
Audiovisuel et médias interactifs	740 087 954 \$
Enregistrement sonore	7 330 378 \$
Sensibilisation et formation	159 515 796 \$

#### L'échelle de couleurs



## Notes de fin

- 1 E. Belfiore (2015). « Foreword », dans Making Culture Count – The Politics of Cultural Measurement, L. MacDowall, M. Badham, E. Blomkamp et K. Dunphy (éd.), Royaume-Uni : Palgrave Macmillan, p. ix.
- 2 Les exercices fédéraux et provinciaux ne correspondent pas à l'année civile. Dans le présent rapport, en ce qui concerne les subventions fédérales et provinciales, « 2015 » renvoie à l'exercice 2015-2016, et « 2016 », à l'exercice 2016-2017. L'exercice municipal, pour sa part, correspond à l'année civile.
- 3 Le financement accordé une année donnée peut ne pas correspondre au montant dépensé cette année-là, puisque les subventions pour les grands projets s'étendent souvent sur plusieurs années.
- 4 Ces statistiques sont celles établies par l'Unité de la recherche et des prévisions de la Ville d'Ottawa. Elles diffèrent quelque peu des chiffres du recensement, car elles peuvent comprendre les résidents temporaires dont l'adresse permanente est dans une autre ville (p. ex. les étudiants inscrits dans une université ou un collège d'Ottawa).
- 5 Ces chiffres ne sont que préliminaires, les résultats finaux du Sondage sur l'emploi 2016 n'ayant pas encore été publiés.
- 6 Cette analyse est fondée sur les limites proposées par [l'Étude de quartiers d'Ottawa](#).
- 7 Le taux de croissance des revenus d'emploi dans l'ensemble des professions culturelles divisé par le taux de croissance des revenus d'emploi dans l'ensemble des professions.
- 8 Le taux de croissance des revenus d'emploi dans les professions culturelles primaires et connexes divisé par le taux de croissance des revenus d'emploi dans l'ensemble des professions.
- 9 Le taux de croissance des revenus d'emploi dans les professions artistiques divisé par le taux de croissance des revenus d'emploi dans l'ensemble des professions.
- 10 Les domaines « Patrimoine et bibliothèques » et « Gouvernance, financement et soutien professionnel » ont été combinés parce que la manière dont ces données sont recueillies par Statistique Canada ne permet pas de les départager de manière fiable. Ajoutons que la somme de ces montants n'équivaut pas à la contribution totale de la culture au PIB, car certaines activités appartiennent à plus d'un domaine et ne se laissent pas catégoriser facilement.